Achat de 75 000 Glock autrichiens : vers la fin de l'industrie française de l'armement ?

écrit par François des Groux | 9 janvier 2020

.

Par manque de volonté politique et, peut-être, par idéologie anti-armes et une législation (très) restrictive, l'industrie française de l'armement a périclité progressivement à partir des années 70-80, pour le plus grand bonheur des industriels étrangers, notamment allemands.

.

Les derniers grands programmes franco-français comme le char

Leclerc ou le Rafale datent de cette époque. Et encore… nombre d'équipements militaires s'avèrent être le résultat d'un meccano européen (turbines du finlandais Wärtsilä, canons de marine de l'italien OTO-Melara etc.)

Mais toutefois, la conception et la fabrication de ces armements restaient principalement en France.

.

Ce qui n'est pas le cas de l'armement « à hauteur d'homme » comme dirait le ministre des armées, Florence Parly, toute fière d'annoncer l'achat de 75 000 pistolets semi-automatiques à l'autrichien Glock.

.

.

C'est donc une constante désormais : les gouvernements successifs préfèrent acheter étranger plutôt que

d’encourager la production nationale, accélérant la faillite d’entreprises coulées par manque de commandes d’État. Les déboires financiers de GIAT (devenu Nexter) et la fermeture définitive, en 2001, de la Manufacture d’armes de Saint-Etienne, restent emblématiques cette désindustrialisation française.

.

La France a donc remplacé les MAC, MAS, Manurhin et autres FAMAS fabriqués en Gaule par les teutons Sig-Sauer, HK ou Glock.

Est-ce la fin de l’indépendance nationale pour coller au programme européiste et mondialiste des mignons et néoféministes « munichois » de l’Élysée ?

.

Question 1 : qu’en dit la Cgt ?

Question 2 : la droite et la gauche ont-ils définitivement abandonné l’idée d’une industrie nationale et, donc, consacré l’abandon des ouvriers français ?

Question 3 : quelle est la contrepartie allemande à l’achat d’équipements militaires allemands par la France ?

Finalement, en matière d’armement, on pourrait résumer l’idéologie progressiste de la façon suivante : il vaut mieux tuer avec du matériel allemand qu’avec du « Made in France ».

Pour la gauche, c’est, moralement, plus supportable car « la guerre, c’est pas beau, tuer, c’est pas bien ».

.

L’armée délaisse une nouvelle fois les fusils et pistolets français

Après avoir abandonné le FAMAS pour le HK 416 d’origine allemande, la France s’est tournée vers les pistolets autrichiens Glock pour remplacer le MAC 50 et le PAMAS G1.

Une armée de moins en moins Made in France. Comme le rapporte *Le Parisien*, les militaires devront bientôt abandonner leurs traditionnels MAC 50 et PAMAS G1, produits en France, au profit du Glock autrichien. Ainsi, dès 2022, l’ensemble de l’armée française sera équipé de pistolets automatiques Glock 17.

Le GIGN et le Raid déjà équipés

La ministre des Armées Florence Parly a confirmé la commande de près de 75 000 *« nouveaux pistolets semi-automatiques »* sur Twitter. Des armes qui, selon elle, *« incarnent le renouveau des équipements ‘à hauteur d’homme’ que la loi de programmation militaire permet »*.

En plus des nouveaux Glock, l’armée française devrait également recevoir au cours de l’année le nouveau fusil de précision SCAR de fabrication… germano-belge.

Déjà en 2016, la Direction générale de l’armement avait annoncé le remplacement du mythique FAMAS par le fusil d’assaut HK 416, d’origine allemande.

En tout cas, le Glock n’est pas totalement inconnu des forces françaises puisqu’il équipe déjà le GIGN, le Raid et les forces spéciales. Les trois armées seront cette fois concernées, avec 80% des livraisons pour l’armée de Terre, 10% pour l’armée de l’Air et 8% pour la Marine.

La France n’a *« jamais été performante sur le petit calibre*

»

Si de nombreuses voix s'élèvent contre cette perte du Made in France, Yannick Quéau, directeur de recherche au Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (Grip), estime que ce changement est nécessaire. Auprès du *Parisien*, il appelle d'ailleurs à se souvenir du FAMAS, *« une arme bonne, intéressante, qui avait la confiance des soldats… mais qui était aussi une arme chère à produire, pas exportable, et qui souffrait de certaines spécificités »*.

Quant au PAMAS, il était *« encore plus vieux, cela faisait vraiment longtemps qu'il était utilisé, donc il était tant de le changer, d'autant qu'il est très loin de la performance du Glock »*, a fait valoir le spécialiste.

Et pourquoi alors ne pas se tourner vers la France qui dispose d'une véritable industrie de l'armement ?

Parce qu'*« on n'a jamais été performant sur le petit calibre »*, a-t-il justifié.

« Il y a toujours eu des approvisionnements à l'extérieur par le passé en France. Ce n'est pas l'achat du Glock qui menace la souveraineté. Il faut se défaire d'une conception totalisante et savoir parfois, aux marges, rechercher un rapport qualité prix avantageux », a-t-il aussi plaidé.

https://www.valeursactuelles.com/societe/larmee-delaisse-une-nouvelle-fois-les-fusils-et-pistolets-francais-114754

.

Vidéo publi-promotionnelle du Glock 17 par l'armée française : celle-ci dépend-elle désormais du nouveau Saint-Empire romain-germanique ?

Quoiqu'il en soit, le chef de bataillon *Jean-Michel* semble réjoui…

.

Quelques réactions à Valeurs Actuelles :

.

AVÉ972 - 08/01/2020 à 17h13 Signaler un abus

Effectivement le lobi politico-industriel et suprémaciste-européen a frappé!
le MAC 50 était une pétoire imprécise et lourde , le Berreta des années suivantes était une variante équipant l'US Army . le Glock un très bon automatique certes mais sans compensation industrielle...
le Famas avait le défaut d'être à l'image de beaucoup de production française un cochemard de technico-politique (cartouche aux spécificités françaises, production arrêtée et achat à l'étranger dans des conditions de qualité douteuse , il a falu que Le Drian se fache pur que l'on produise en Bretagne!!! des petit calibres ainsi que la poudre qui était vant achetée en Allemagne(avec le risque d'embargo que l'on connait sur le moindre écrou Made in Germany...
Le FAMAS étais assez bon , il a été copié par la Chine et a surtout inspiré Israël sur son fusil compact pour le combat en ville, mais basée sur une technologie israélienne et russe.
Le HK à été imposé à l'armée de terre et produit en Allemagne quand Vernet Caron a été éliminé car trop franchouillard... tout ceci est la déplorable histoire de la volonté anti arme des gouvernements précédents ainsi que l'élimination du service militaire. rappelons-nous que jusqu'après la première Guerre Mondiale on enseignait le tire à l'école .. ce qui démystifiait l'attrait des armes et apprenait les bases de la sécurité dans le maniement de toute arme... Qu'en aux différents béotiens qui on été flingués cela est une autre histoire comme les anti chasse et con(s)sorts

rogergui768r - 08/01/2020 à 16h17

Signaler un abus

rechercher un rapport qualité prix avantageux": Surtout si c'est l'Europe qui le préconise!
Moi, j'ai décidé de garder le matériel français!

Gai Luron - 08/01/2020 à 15h26

Signaler un abus

"Il faut se défaire d'une conception totalisante et savoir parfois, aux marges, rechercher un rapport qualité prix avantageux" : c'est quoi cette novlangue, du dhimmi ?

MLoiseau - 08/01/2020 à 15h01

Signaler un abus

nous n'avons plus d'industriel national proposant ce type d'équipement et le droit européen impose une mise en concurrence obligatoire au niveau de l'UE. Donc même si un industriel français avait été capable de proposer une offre, il aurait dû être mis en concurrence. C'est le résultat de la politique menée depuis des années (Maastricht et la suite) avec la montée en puissance de l'UE, il faut savoir ce que l'on veut. Au moins c'est un excellent équipement qui va doter les armées françaises.

Thierry LARONDE - 08/01/2020 à 13h07

Signaler un abus

J'aime beaucoup le discours : en fait, on a démonté l'industrie française, parce qu'à l'étranger, c'est tellement mieux !

Bien entendu, une Armée n'est absolument pas un outil de souveraineté qui doit donc être techniquement souverain, à savoir pouvoir opérer avec les seules ressources du pays et ne doit donc pas dépendre d'approvisionnements extérieurs. Mais bon, je suis con (je suis Français) donc je n'y comprends rien.

Ils doivent être bien vus d'Emmanuel Macron : ils lui démontrent que, eux aussi, ils sont capables de cracher sur la France.

Certains sont nés serviles. Des âmes ancillaires.

Ashauer - 08/01/2020 à 11h36

Signaler un abus

Quand on pense que nous sommes le pays du 75, du canon gribeauval, des manufactures d'armement qui ont permis à la France d'être terre des arts et des armes.
Mais la triste figure du Ministre va bien avec celle du mignon de l'Elysee.

AXIMAGE - 08/01/2020 à 11h33

Signaler un abus

Mort lente et irréversible de nos capacités industrielles, de nos compétences et de nos pouvoirs a les valoriser.
Triste voire pathétique...?